

UFS A L'ANNÉE

S PRIX

41 rue St-André
MONTREAL

in harnais double
complet

Le harnais original, en ca-
si d'acier, de l'Artillerie
Itannique, transformé pour
age sur la ferme. Les traits
et faits de câble du meil-
leur acier, recouvert de cuir,
sont éprouvés pour résister
plus grand effort. Ce harnais
prend quatre traits avec
sables pour attelles Concord,
alnes à l'arrière, deux
lettres et deux sangles. \$7.95
tout pour.

ouvelles attelles, pour com-
ir au harnais ci-dessus, en
s dur, en cuir vernis \$2.25
aire.

s, Montréal.

ROS INTERETS

us entendons bien y
riculteur en nos pro-
la plus forte somme

TE

aires sur notre célèbre
lésirez faire un place-
i.

S, Limitée



NION"
RÉFLE

ME

te année, nous
les meilleurs prix
régulièrement.

É QUÉBEC
Sacré-Cœur

ui atteste de l'excel-
est que nos expédi-
heurs, sont encore

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Édifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
tion doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 5 SEPTEMBRE 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 36

Le Clergé et le Programme de L'industrie de l'érable établie sur l'honorable M. Perron une base solide

Grâce à l'aide généreuse du Gouvernement provincial

Une puissante coopérative est fondée

"Si vous versez un sou par livre au fonds de réserve de votre société, nous doublerons le montant ainsi versé. Le montant que vous ajouterez au capital, nous l'égaliserons. De plus, chaque montant de \$30 souscrit par un membre sera égalisé. En vertu de cette proposition, les fabricants donnant, par exemple, \$17,000, le gouvernement verserait \$34,000."

Dans un récent article, nous disions que notre clergé était trop patriote pour ne pas donner son puissant concours à l'œuvre de rénovation agricole entreprise par l'honorable M. Perron.

Tout le passé du clergé québécois est là, proclamant que toujours il a fait passer l'intérêt de l'Eglise et du peuple avant l'intérêt de telle ou telle coterie, de tel ou tel parti.

Nous en avons aujourd'hui une nouvelle preuve. Au pique-nique agricole de Montmagny, Monsieur l'abbé Viens, curé de St-François, a déclaré qu'à la clôture de la retraite de ses prêtres, Son Eminence le cardinal Rouleau leur a demandé de donner un appui sincère et loyal au programme de l'honorable M. Perron, afin d'en assurer le succès. Il ne s'agit point de politique, aurait dit Son Eminence; nous devons faire taire toutes les chicanes de clochers, pour travailler à l'unisson au plus grand bien de l'agriculture, qui demeure la plus importante des industries pour la province de Québec.

Cette déclaration de notre bien aimé cardinal ne nous surprend aucunement. Plusieurs fois déjà, Son Eminence le cardinal Rouleau nous a fourni l'occasion d'admirer en lui le Chef soucieux tout autant du bien matériel que du bien spirituel du nombreux troupeau commis à sa charge. Conscient des responsabilités de la haute position qu'il occupe dans la hiérarchie religieuse du pays, Son Eminence n'a pas hésité à donner à son clergé une direction claire et précise, dans un moment où l'union de toutes les bonnes volontés est indispensable pour assurer l'avenir agricole de notre province.

Abstraction faite de toute préoccupation politique, le vénéré Pasteur de l'Eglise canadienne voudra bien nous permettre de dire que nous applaudissons de tout cœur à son geste patriotique. Fort d'un aussi puissant concours, le ministre de l'Agriculture poursuivra avec plus d'énergie encore l'exécution du programme qu'il a conçu pour mettre l'agriculture sur un meilleur pied d'efficacité.

Le programme agricole de l'honorable M. Perron a déjà reçu de nombreux témoignages d'approbation, mais aucun ne saurait lui être plus agréable que celui émanant d'une autorité aussi haute et aussi désintéressée.

Un autre témoignage que nous tenons à signaler, après celui de Son Eminence, c'est celui de la plus haute autorité religieuse dans le diocèse de Montréal.

Comme le cardinal Rouleau, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a profité de la retraite de ses prêtres pour leur dire qu'ils devaient se faire les champions du programme d'agriculture de l'honorable M. Perron. Nous en avons le témoignage de M. le chanoine Harbour, curé de la Basilique, adressant la parole lors de l'inauguration d'un nouveau dortoir au camp David, lac l'Achigan.

Notre clergé a de tout temps joué un grand rôle dans la vie économique de nos campagnes. Tous désirent que son heureuse influence continue de s'exercer d'une façon aussi salutaire. Le Curé de la paroisse doit être en mesure de collaborer avec ceux qui ne désirent rien moins que le bien-être de notre population entière. C'est en cela qu'ils peuvent devenir des auxiliaires précieux dans une entreprise aussi vaste et importante que la rénovation de notre industrie agricole.

Les grands problèmes économiques ne peuvent naturellement demeurer étrangers à notre clergé. Son Eminence le cardinal Rouleau et Sa Grandeur Mgr Gauthier, comme citoyens, l'ont compris facilement, et ils veulent aujourd'hui que leurs collaborateurs immédiats, Messieurs les Curés, se pénétrant de cette

Ce sont là, résumées, les offres faites par M. Antonio Grenier, au nom du Ministre de l'Agriculture, aux producteurs de sucre et de sirop d'érable, réunis à Plessisville. Ces offres généreuses ont été agréées avec enthousiasme. Les producteurs de sucre d'érable ont compris que le temps était venu de faire un effort pour établir sur une base solide leur industrie, en augmentant le capital-actions de leur société et en établissant un fonds de réserve ou de roulement.

Cette société a devant elle les plus belles perspectives; avec de l'organisation elle peut quintupler en peu d'années sa production, et par la coopérative contrôler le marché.

M. Cyrille Vaillancourt, chef des Services d'Agriculture et de l'Érable, l'âme de cette organisation, voit enfin couronnées de succès cinq années d'efforts constants et bien méritoires.

Environ 700 cultivateurs, veaux de tous les comtés de la province, particulièrement des comtés de Beauce, Mégantic, Dorchester et L'Islet, ont pris part aux délibérations.

Comme nous le disons en commençant, les propositions alléchantes faites par l'honorable M. Perron ont été acceptées à l'unanimité, après les explications claires et précises données par MM. Grenier et Vaillancourt.

Le sous-ministre de l'Agriculture M. A. Grenier avait annoncé que le gouvernement ferait encore davantage si les producteurs adoptaient les offres du gouvernement. C'est pourquoi il rendit public l'engagement voulu par l'honorable M. Perron: il se lisait comme suit:

"Je suis autorisé par l'honorable M. Perron à vous dire que son département prêtera aux producteurs de sucre, membres de la Société coopérative des Producteurs de sucre d'érable, 50% du prix d'achat du matériel nécessaire à la fabrication du sucre, jusqu'à concurrence de \$500.00 par membre, sans intérêt, remboursables en cinq versements annuels, pourvu qu'ils s'outillent suivant les plans du département; qu'ils aient souscrit au moins cinquante piastres au fonds-capital de la Société et qu'ils aient versé comptant au moins vingt-cinq piastres, la balance payable l'année suivante, et pourvu qu'ils signent un contrat s'engageant à consigner toute leur production à la Société pendant cinq ans. Les prêts seront faits par l'entremise de la Société, qui en sera responsable vis-à-vis le département."

Voilà bien du crédit agricole pratique. La réunion a été rehaussée par la présence d'un nombreux clergé, de l'honorable M. J.-C. Ernest Ouellet, ministre sans-portfolio, du sous-ministre de l'Agriculture, de M. le député Hugues Fortier, représentant à la Législature du comté de Beauce, qui tous trois ont prononcé d'éloquents et solides discours.

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, et l'honorable M. J.-L. Perron, qui a entrepris de visiter toutes les expositions provinciales, empêchés de venir, avaient chargé MM. Ouellet et Grenier de les représenter avec M. Cyrille Vaillancourt.

Parmi les membres du clergé, on remarquait Monseigneur Dupuis, P. D., curé (Suite à la page 813)

vérité essentielle. Nul doute que ce précieux concours aidera considérablement le ministre de l'Agriculture à faire renaître la prospérité et le bien-être au sein de nos nombreux groupes ruraux.

L'approbation des deux plus hautes autorités de l'Eglise canadienne demeurera comme un gage précieux dans l'entreprise courageuse du gouvernement de la province. Il ne s'agit plus ici, encore une fois, d'une question politique, mais bien d'un problème qui intéresse notre avenir comme race et comme peuple, et à la solution duquel tous peuvent et doivent travailler sans rien sacrifier de leurs convictions. Toutes les bonnes volontés doivent donc s'unir pour seconder les efforts généreusement consentis en haut lieu, afin d'assurer le succès que l'on anticipe et que désirent si ardemment tous ceux qui ont à cœur l'intérêt du pays.

(1) Extrait du Devoir, du 16 août:

"M. le chanoine Harbour, qui représentait l'Archevêché, a fait l'éloge de M. Perron qui, après avoir mené à bonne fin la voirie, a mis toute sa volonté à l'amélioration de l'agriculture, et entreprend maintenant la campagne en faveur de l'Institut Bruchési. Il rappelle que SA GRANDEUR MGR GAUTHIER A RECOMMANDÉ A SES PRÊTRES, LORS DE LA RETRAITE ANNUELLE, DE SE FAIRE LES CHAMPIONS DU PROGRAMME AGRICOLE DE M. PERRON."

(Suite au bas de la colonne suivante)

5

5

5